



Samedi 08 mars 15h - 16h30

## Trash, « a lonely prayer »

de Marie-France Collard et Jacques Delcuvellerie

Lecture d'extraits, rencontre

Mise en lecture : **Jacques Delcuvellerie**

Musique : **Christopher Tye**, mixée par **Jean-Pierre Urbano**

Lectrice : **Sofia Leboutte**

### **Marie-France Collard**

Cinéaste, auteure de théâtre, Marie-France Collard est membre et collaboratrice du Groupov depuis 1992. Elle travaille d'abord comme monteuse en Belgique et en France, puis à la production à la RTBF (*Carré Noir*) et comme réalisatrice à l'émission *Dunia*. Elle développe en parallèle des expériences d'écritures théâtrales avec le Groupov, où elle prend en charge notamment l'écriture et la dramaturgie de *Trash (a lonely prayer)*, co-écrit et mis en scène par Jacques Delcuvellerie. A l'initiative, avec Jacques Delcuvellerie de la pièce *Rwanda 94*, elle en est un des auteurs ainsi que la réalisatrice des images intégrées au spectacle.

Elle réalise plusieurs films documentaires, primés à plusieurs reprises : *Maîtresses. J'ai un amant se disaient-elles* (1996), *Ouvrières du Monde* (2000) et *Rwanda. A travers nous l'humanité...* (2006), tourné à l'occasion de la présentation de la pièce *Rwanda 94* au Rwanda même, en avril 2004. Elle crée également des installations audio et vidéo.

### **Jacques Delcuvellerie**

Pédagogue et metteur en scène, Jacques Delcuvellerie fonde le GROUPOV en 1980. Depuis ses origines, le Groupov mène conjointement des projets proprement expérimentaux et des créations dramatiques originales. Durant les années 90, il oriente ses recherches sur « la question de la vérité » avec la création de *L'Annonce faite à Marie*, *Trash (a lonely prayer)* et *La mère*. Vient ensuite la création de *Rwanda 94*. On sait l'impact qu'aura ce spectacle qui entamera une tournée mondiale, allant même sur les lieux du génocide à l'occasion des commémorations de son dixième « anniversaire ».

Le Groupov se lance ensuite dans un autre projet d'envergure : *Anathème* (création en juillet 2005 au Festival d'Avignon). Indépendamment d'une prédilection pour un répertoire d'actualité politique contemporain, Jacques Delcuvellerie se penche également sur le répertoire classique avec Marivaux, Racine, Courteline, Tchekhov ou encore Molière. Il est artiste associé au Théâtre National. Il est également pédagogue au Conservatoire Royal de Liège.

### **La pièce...**

*« (...) Trash nous amène là où se risquent dans un même temps la jouissance et la nausée. C'est aussi le lieu d'une double violence : celle d'une langue « pornographe » rarement utilisée par des femmes – ces mots grossiers, vulgaires, ce par quoi dans le langage je me sépare de la mort – et la violence des transgressions approchées, pour la plupart celles où se manifeste l'abjection de soi.*

**Marie-France Collard**

Le texte de Marie-France Collard et Jacques Delcuvellerie, d'une grande intensité pulsionnelle, porte en sous-titre « *a lonely prayer* ». Il est conçu comme un vaste collage qui dit la violence, l'obscénité du monde. Aux mots de la jouissance, aux prophéties de la Révolution, aux chiffres accablants sur l'état de la planète et des sociétés humaines, aux hallucinantes descriptions de la vie sexuelle chez certaines espèces d'insectes, se mêlent un récit de science-fiction qui porte à son comble l'aliénation des corps, et les fragments d'un désespoir amoureux, où poindrait pourtant la promesse d'un apaisement. Et le politique se reporte au plus intime des êtres.

*« Trash s'impose comme une douloureuse évidence. Parce qu'il est le seul peut-être à avoir osé bousculer depuis longtemps nos âmes. A avoir osé donner la parole (...) à l'ambiguïté du terrorisme, à l'intelligence vicieuse du gourou manipulant les esprits. A avoir assumé l'un des rôles essentiels du théâtre aujourd'hui : provoquer en nous et entre nous de longs débats d'idées (...) Et puis comment oublier dans ce déluge de violence et d'excès, ces cinq femmes chuchotant : Je t'aime, ne m'abandonne pas, ne me laisse pas seule ? Un projet Vérité où le Groupov transforme les culs-de-sac en quête d'absolu, les silences vicieux et les malversations existentielles en cris d'amour cathartiques. »*

**Christelle Prouvost, Le Soir, 2001 (à l'occasion de la création du spectacle).**